

Antonio Panaino. « Philologia Avestica VI, The Widēwdād Fragment about the Millennium of Yima », in : Carlo G. Cereti, Beniamino Melasecchi, Farrokh Vajifdar, eds., *Orientalia Romana*. Vol 7 : *Varia Iranica*. Roma, Istituto Italiano per l’Africa e l’Oriente, 2004, pp. 19-33. (Serie Orientale Roma, XCVII).

Samra Azarnouche

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/24322>

DOI : 10.4000/abstractairanica.24322

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Samra Azarnouche, « Antonio Panaino. « Philologia Avestica VI, The Widēwdād Fragment about the Millennium of Yima », in : Carlo G. Cereti, Beniamino Melasecchi, Farrokh Vajifdar, eds., *Orientalia Romana*. Vol 7 : *Varia Iranica*. Roma, Istituto Italiano per l’Africa e l’Oriente, 2004, pp. 19-33. (Serie Orientale Roma, XCVII). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 19, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/24322> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.24322>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Antonio Panaino. « Philologia Avestica VI, The Widēwdād Fragment about the Millennium of Yima », in : Carlo G. Cereti, Beniamino Melasecchi, Farrokh Vajifdar, eds., *Orientalia Romana. Vol 7 : Varia Iranica*. Roma, Istituto Italiano per l’Africa e l’Oriente, 2004, pp. 19-33. (Serie Orientale Roma, XCVII).

Samra Azarnouche

- 1 Dans ce sixième volet d’une série d’articles que l’A. consacre à la philologie avestique, un fragment du Vidēvdād II glissé entre les paragraphes 19 et 20 et méconnu jusqu’alors, révèle son importance pour la compréhension de la doctrine millénariste et de l’année cosmique zoroastrienne. Ce fragment, absent de l’édition finale de Geldner, apparaît dans certains manuscrits du Vendidad Sade ainsi que dans le commentaire pehlevi du V. II, 19 concernant la souveraineté de Yima, mais il est ici divisé en trois phrases :
- 2 a) *paoiriiehe pascaēta hazayrō.zəmahe t̥barsō as yimō kərənaoṭ*
- 3 b) *auuaiti bʌzō*
- 4 c) *cuuaṇtəm zruuānəṃ mainiauuu stiš aṣaone dāta as*

- 5 Tout en se basant sur les observations de Geldner, Darmesteter, Bartholomae et Hoffmann, l'A. soulève des questions philologiques qui aboutissent à deux solutions distinctes de reconstruction et d'édition du fragment. Une des difficultés réside dans *yimō kərənaoç* que l'on peut relier à la phrase b., ou considérer comme une phrase indépendante avec ellipse de l'objet. L'A. propose d'y ajouter *zām* « la terre » ou *varəm* « le Var », ou encore de corriger le verbe en **kərəθiiāç* « Yima fut coupé (en morceaux) » en se référant au commentaire pehlevi.
- 6 On peut douter également de l'authenticité du texte : on ne sait en effet si l'intégralité du fragment est original ou seulement sa première phrase, ou encore s'il s'est introduit par erreur dans le *Vidēvdād*. En effet, selon Geldner qui considère que l'archétype commun des mss. du *Vendidād Sade* est en fait une extraction et une compilation à partir des mss. de l'Avesta pehlevi, ce fragment serait une glose appartenant au commentaire pehlevi qui aurait été introduite par erreur dans la version du *Vendidād Sade*, mais dans un contexte approprié puisque la fin du second *fargard* décrit effectivement le troisième élargissement de la terre à la fin des 900 ans de règne de Yima.
- 7 L'A. considère enfin que ce fragment, bien que tardif (la thématization de *hazañrō.zyam-* en *hazañrō.zima-* en témoignage) est bien original, mais qu'il serait imprudent de l'éditer à la fin de V. II,19. La traduction proposée ici ((a) *Subsequently there was the end of the first millennium, (b) (when) Yima made (the earth [or vara?]) so great in depth.* ou bien : (a) *Subsequently there was the end of the first millennium, (when) Yima was cut (to pieces).* (b) *so great in depth, (c) How long a time has been the spiritual existence of the Ašavan established for*) montre d'une part qu'il était tout à fait admissible d'arrondir les 900 ans à 1000 (alors que la tradition pehlevie accorde 616 ans et 6 mois de règne à Yima + les 100 ans de séjour dans le Var), et d'introduire ainsi une conception millénariste qui n'est pas habituelle dans les textes avestiques. L'allusion au « premier millénium » de ce fragment signifie sans doute que les milléniums suivants étaient reconnus et que la doctrine millénariste selon laquelle la durée du monde est de 12 000 ans (ou 9 000 selon certaines sources) n'était pas étrangère aux rédacteurs de l'Avesta.

INDEX

Thèmes : 2.1. Langues anciennes

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

Paris